

L'expérience béninoise de dialogue entre la recherche et ses utilisateurs, des résultats encore maigres malgré les efforts consentis. Un producteur et une chercheuse témoignent

POUR ASSISE FIODENDJI, Secrétaire général de l'Union départementale des producteurs du Mono-Couffo (Bénin), malgré des efforts en cours, la recherche demeure très déconnectée des producteurs. Il prône un vrai « changement d'attitude », pour la mise en place d'un véritable partenariat entre producteurs et chercheurs.

Au Bénin, le producteur n'est souvent qu'un « hébergeur » des essais : intrants et consignes sont apportés par le chercheur, le producteur met à disposition parcelle et main d'œuvre. Une fois la parcelle récoltée, le chercheur va analyser les résultats dans sa station. Parfois il fait une brève restitution, mais au lieu de mettre à disposition ses résultats, il attend que les utilisateurs viennent dans la station. Les chercheurs disent ne pouvoir faire mieux, faute de financement pour vulgariser plus largement. En outre, en général, quand un producteur veut se procurer des variétés testées, c'est

POURTANT, la recherche béninoise tente le rapprochement avec ses utilisateurs... Henriette Hodonou, coordinatrice du programme Appui aux programmes régionaux de recherche agricole à l'Institut national de recherche agricole du Bénin (Inrab) présente les initiatives développées.

Dans les années 80, les résultats obtenus en station de recherche n'étaient pas adaptés aux besoins des utilisateurs. L'Inrab a alors misé sur la recherche appliquée en milieu réel. Une dizaine d'années plus tard, le bilan n'était cependant guère meilleur : si la recherche avait certes lieu chez les producteurs, les thèmes traités restaient ceux des chercheurs. Une nouvelle stratégie fondée sur le rapprochement entre la recherche et ses utilisateurs a donc été développée. Elle s'est traduite notamment par la déconcentration de la recherche (centres régionaux) et le développement participatif de technologies. Par ailleurs, un outil destiné à faire participer effectivement les producteurs à la définition des besoins de recherche, à la mise en œuvre des activités et à l'évaluation a été développé : le cycle de gestion de la recherche agricole (CGRA).

Le Cycle de gestion de la recherche agricole. La première phase du cycle a

impossible faute de stocks. Au final, le producteur ne peut pas comprendre l'essai dans son ensemble, ni en discuter avec le chercheur ou d'autres producteurs (d'autant plus qu'il n'est pas nécessairement choisi ni pour sa capacité d'analyse ni pour son appartenance à des organisations de producteurs).

Mieux communiquer vis-à-vis des producteurs. Il faudrait que les producteurs soient bien mieux avertis des objectifs du dispositif de recherche, des résultats et de leur interprétation. Ils devraient pouvoir comparer plusieurs essais : l'effet répétition est important pour comprendre. Le producteur ne deviendra pas chercheur, mais s'il fait l'expérience 2-3 fois et qu'on lui explique pourquoi, il est ensuite capable de raisonner, de pratiquer, de tester, d'expliquer et de discuter les résultats avec d'autres producteurs. Les chercheurs pourraient aussi facilement diffuser les résultats via internet. Ces derniers temps, ils

lieu au niveau de Comités régionaux de recherche-développement (CRRD), cadres de concertation où les chercheurs présentent les résultats de leur expérimentation dans un langage accessible et où les utilisateurs peuvent les questionner, faire part de leurs points de vue et besoins, et participer à l'identification de nouveaux thèmes de recherche. Constatant cependant que la participation des organisations paysannes (OP) n'allait pas de soi, une phase préparatoire a été ajoutée en amont des CRRD afin d'initier les producteurs à l'identification de problématiques. Vient ensuite l'appel à protocole, directement suivi de la commission d'approbation des protocoles en présence des utilisateurs, puis le décaissement. Enfin, il y a le suivi-évaluation, lors duquel les OP donnent leur avis sur la technologie testée et sur le chercheur lui-même. Cette dernière phase est déterminante pour l'amélioration des rapports entre chercheurs et paysans (partage de l'information, compréhension du protocole et participation du paysan) : le chercheur doit admettre que la compréhension du producteur doit influencer la manière de faire de la recherche.

Des améliorations notables mais encore insuffisantes. Aujourd'hui

tentent d'impliquer les producteurs pour l'identification des thèmes de recherche (voir article suivant). Il faut voir si cela va porter ses fruits.

Les producteurs doivent aussi s'organiser pour émettre un message clair vis-à-vis de la recherche. Le réseau de la Fédération des unions de producteurs du Bénin (Fupro) devrait aussi contribuer à améliorer les relations producteurs - chercheurs. Il s'agit pour lui de définir une stratégie pour aider à la formulation des demandes des producteurs à la recherche, suivre la mise en place des essais et la diffusion de leurs résultats ; mais aussi d'aider à faire remonter des informations du terrain pour leur diffusion. Des innovations d'agriculteurs existantes sont ainsi souvent méconnues des autres producteurs.

En fait, ce qui compte, c'est le changement d'attitude : il devrait y avoir une véritable relation de partenariat entre producteurs et chercheurs.

la participation des producteurs aux événements du cycle de gestion est meilleure. Et, pour améliorer leur représentativité, les producteurs ont reçu une formation à la formulation de leurs besoins prioritaires de recherche et de leur préparation aux assises du CRRD. Toutefois, actuellement, il manque un maillon important pour la diffusion des technologies. En effet, le système de vulgarisation est en panne depuis quelques années. L'Inrab ne peut prendre en charge la diffusion des technologies. On peut émettre l'hypothèse que si celles-ci sont adaptées et que les producteurs ont compris le processus, il peut y avoir auto-diffusion entre paysans. L'Inrab peut aussi susciter des retours en initiant les études d'impact des acquis de la recherche sur le monde des producteurs...

Assise Fiodendji : fiodendji@yahoo.fr

Henriette Hodonou :

henriette_hodonou@yahoo.fr